

La transition énergétique
en actions

P. 1

FOCUS

Rafraîchir les villes,
une nécessité

P. 2

EXPERTISE

Climat : anticiper
les changements globaux

P. 4

AUTOUR DU MONDE

Climat : la société
civile s'impose



ÉDITORIAL

Trois ans après l'Accord de Paris sur le climat, les défis à relever sont nombreux à la COP 24, accueillie par la Pologne à Katowice du 2 au 14 décembre 2018. Il s'agit d'obtenir un consensus des négociateurs sur les décisions de mise en œuvre de cet Accord, afin de s'assurer non seulement que chaque pays mette en œuvre sa contribution déterminée sur le plan national (NDC), mais aussi de pouvoir mesurer l'écart entre ces objectifs et la réalité. L'enjeu est d'autant plus pressant au vu du dernier rapport du GIEC, qui nous rappelle que pour limiter le réchauffement à 1,5 °C, il faudrait diminuer de 45 % les émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici à 2030, et atteindre la neutralité carbone en 2050. L'Europe, avec sa réflexion sur une « stratégie pour une réduction à long terme des émissions de gaz à effet de serre dans l'Union européenne », et la France, avec son ambitieuse « stratégie nationale bas carbone » qui vise à réduire de 75 % ses émissions GES à l'horizon 2050 par rapport à 1990, affirment un positionnement fort et de leadership sur le défi climatique. Reste à trouver des solutions pour convaincre toutes les parties à la Convention climat des Nations unies d'aller dans cette direction. Il sera dans tous les cas nécessaire de revoir à la hausse les objectifs de l'ensemble des pays.

FOCUS

RAFRAÎCHIR LES VILLES, UNE NÉCESSITÉ

En ville, l'artificialisation des surfaces entraîne un effet de surchauffe par rapport à la campagne environnante. Face au changement climatique, les villes sont donc particulièrement vulnérables. Heureusement, des solutions d'adaptation existent.

À l'horizon 2050, le climat de la ville française de Lyon pourrait être le même que celui qui sévit actuellement à Madrid. D'ici à 2100, il devrait se rapprocher de celui d'une ville du nord de l'Afrique. Si ces changements vont bouleverser l'économie globale des territoires, la surchauffe urbaine, vécue par près de 80 % de la population mondiale, constitue, au-delà d'un inconfort évident, un risque majeur pour la santé des populations les plus fragiles, particulièrement en période de canicule. « La tendance générale actuelle étant à la densification urbaine, le phénomène de surchauffe pourrait encore s'accroître », explique Sophie Debergue, ingénieure experte en urbanisme au service Organisations urbaines de l'ADEME. *Il est donc urgent*

FOCUS



de trouver des solutions pertinentes en matière de formes urbaines et architecturales pour la maîtriser. Des pistes émergent, mais il n'y a pas de solution standard. En revanche, on sait aujourd'hui mieux diagnostiquer les phénomènes de surchauffe urbaine, diurne comme nocturne. »

DES PROJETS POUR LA VILLE

L'une des pistes pour limiter l'échauffement des espaces intérieurs et extérieurs, de jour comme de nuit, c'est de privilégier la nature et l'ombrage en ville (espaces verts, arbres...). « Rappelons qu'un parc rafraîchit l'air de 1,5 °C, et que l'ombrage enlève 10 °C à la température ressentie, détaille Sophie Debergue. Il faut (re)planter plus d'arbres, mais également s'assurer d'une bonne gestion de l'eau, notamment de récupération. » Dans le cadre du projet européen Bio Tope, l'ADEME analyse la physiologie des arbres et étudie notamment le lien entre évaporation et climat local. « Nous testons aussi les comportements thermiques des matériaux pour la voirie, ajoute Sophie Debergue. Dans l'espace privé, le principe est de jouer sur l'enveloppe des bâtiments et la végétalisation des toitures. Une toiture végétalisée permet de diviser par trois la température par rapport à une toiture de couleur sombre ». Au-delà de ces solutions ponctuelles, « renforcer la résilience des villes face au changement climatique oblige d'une part à revoir nos pratiques en matière de forme urbaine en réduisant l'imperméabilisation des sols et en laissant la nature réinvestir l'espace urbain, et d'autre part, à inclure le citoyen dans les réflexions, insiste Sophie Debergue. Car il a un rôle majeur à jouer : en ouvrant ou non ses fenêtres, en adaptant ses activités, en choisissant son mode de déplacement, il participe de fait à la réduction des îlots de chaleur urbains. »

Contact :
> sophie.debergue@ademe.fr

En savoir plus :
> <http://www.ademe.fr/surchauffe-urbaine-recueil-methodes-diagnostic-dexperiences-territoriales>

Zoom sur...

L'APPEL À PROJETS DE RECHERCHE
MODEVAL-URBA

Afin de concevoir des villes plus résilientes, l'ADEME gère depuis 2015 l'appel à projets de recherche « Modélisation et évaluation au service des acteurs des territoires et des villes de demain » MODEVAL-URBA. Cette année, l'appel à projets se décompose en trois axes thématiques : pratiques et planifications urbaines, atténuation de la surchauffe urbaine par les solutions fondées sur la nature, et désartificialisation et renaturation des interstices urbains. La date de clôture des candidatures de cette quatrième édition est fixée au 18 janvier 2019.

En savoir plus
> <https://appelsaprojets.ademe.fr/aap/MODEVALURBA2018-78#resultats>

EXPERTISE

CLIMAT

ANTICIPER
LES CHANGEMENTS
GLOBAUX

En métropole française comme en outre-mer, les changements climatiques se font déjà sentir, impactant les activités humaines, les territoires et leurs habitants. Pour faire face à cette réalité qui n'ira qu'en s'accroissant, l'ADEME mobilise l'ensemble de ses expertises afin d'aider tous les acteurs à s'y adapter.

Partout dans le monde, il faudra désormais s'habituer aux événements météorologiques extrêmes plus fréquents, aux vagues de chaleur répétées, au manque ou à l'excès d'eau. Pour l'ADEME, s'y préparer dès aujourd'hui peut aussi constituer une source d'occasions à saisir. « Le principe est de comprendre comment et à quelle échéance chacun est concerné, et d'ajuster ses activités tout en évaluant les prochaines étapes, détaille Céline Phillips, animatrice de la thématique "adaptation au changement climatique" au sein du service Climat de l'ADEME. Car les impacts vont aussi évoluer dans le temps. Au-delà d'un certain niveau, l'ajustement ne suffira plus et il faudra transformer les systèmes et les activités. »

UN ACCOMPAGNEMENT ET DES OUTILS

L'ADEME accompagne ainsi tous les acteurs à intégrer concrètement cet enjeu. Par le biais de la sensibilisation, bien sûr, mais aussi par le soutien à la recherche, comme c'est le cas pour la climatisation du futur, à travers le Programme des investissements d'avenir (PIA), et par le développement d'outils d'aide à la décision. Pour aider les collectivités locales à faire le point sur leurs enjeux et à élaborer des trajectoires d'adaptation pertinentes, notamment, l'ADEME a mis au point deux outils. Le premier, Impact'Climat, leur permet de disposer d'une vision des incidences actuelles du changement climatique sur leur territoire et de leurs évolutions à plus long terme. Cet outil de diagnostic offre donc un cadre d'analyse pour aider à se poser les bonnes questions. Une fois celui-ci posé, reste à imaginer une panoplie d'orientations, déclinées en objectifs, puis en programmes d'actions. L'outil de planification dynamique Objectif'Climat propose ainsi une méthodologie pour prioriser, cali-

AUTOUR DU MONDE

CLIMAT

LA SOCIÉTÉ CIVILE S'IMPOSE

Du 12 au 14 septembre, le premier sommet mondial d'action pour le climat a rassemblé, à San Francisco, les acteurs non étatiques de la lutte contre le changement climatique. Collectivités locales, entreprises et ONG d'une centaine de pays ont manifesté leur volonté de pallier la somnolence des États.

À la suite du retrait des États-Unis de l'Accord de Paris et dans la perspective de la COP 24 polonaise de décembre, le Global Climate Action Summit (GCAS) a permis à plus de quatre mille élus, maires, investisseurs, chefs d'entreprises et représentants d'ONG d'asseoir leur rôle de premier plan dans la lutte contre le changement climatique. « Ce rassemblement international des collectivités locales et de la société civile avait pour but d'interpeller les États et de leur montrer que les acteurs privés et locaux sont à la fois très engagés mais aussi très pertinents pour concrétiser sur le terrain l'Accord de Paris », explique Olivier Chazal, responsable du Club ADEME International.

DES OUTILS ET DES HOMMES

La veille de l'ouverture du sommet, l'ADEME a souhaité rappeler l'importance de mobiliser l'ensemble des entreprises à travers un side-event dédié à l'initiative ACT (Assessing Low-Carbon Transition). Porté par l'ADEME et l'ONG Carbon Disclosure Project (CDP) depuis 2015, le projet propose aux entreprises une méthodologie désormais éprouvée pour les aider à aligner leurs actions avec un objectif de transition

vers une économie bas carbone. « Ce side-event, qui a rassemblé une cinquantaine de participants, a été l'occasion de renouveler notre accord de coopération avec le CDP, mais aussi de nouer des liens avec des partenaires étrangers afin de faire de cette méthodologie un outil international », raconte Olivier Chazal. Accompagnée de dix membres du Club ADEME International, l'Agence a également valorisé le savoir-faire français à l'occasion d'un autre événement en partenariat avec la Fondation Solar Impulse, dédié cette fois au potentiel de l'éco-innovation en réponse au changement climatique. « Là encore, nous avons pu échanger avec les acteurs internationaux de l'innovation comme la California Energy Commission ou le Los Angeles Cleantech Incubator, détaille Olivier Chazal. Mais ce n'est pas tout : les entreprises du Club ADEME International qui avaient fait le déplacement ont pu présenter leurs innovations à l'écosystème californien présent au GCAS. » Une première étape avant l'élaboration de projets conjoints.



Contact :
> olivier.chazal@ademe.fr



En savoir plus :
> <https://www.globalclimateactionsummit.org>

ADEME LA LETTRE
& VOUS INTERNATIONALE

Directrice de la publication : Valérie Martin - Rédactrices en chef : Catherine Séguin-Jacques, Lucie Vermorel - Rédaction : Camille Aulas - Conception et réalisation : CITIZENPRESS - www.citizenpress.fr ISSN 2431-5486 (en ligne) - ISBN 979-10-297-1218-0 (print) - Réf. 010393 - décembre 2018 - Abonnement sur demande : international.newsletter@ademe.fr

BP 90406 - 49004 Angers Cedex 01
www.ademe.fr



Actualités

MANIFESTATION

20-24 NOV. 2018

8^e Sommet Africités
MARRAKECH, MAROC

Organisé par CGLU Afrique, le 8^e Sommet Africités avait pour thème « La transition vers des villes et des territoires durables : le rôle des collectivités locales et régionales d'Afrique ». L'ADEME a participé à différentes sessions dédiées à la transition écologique et solidaire. Elle a également signé un accord-cadre avec l'Académie africaine des autorités locales (ALGA) pour le renforcement de capacités des autorités locales africaines.

> www.africities.org

La nouvelle édition des Trophées de l'adaptation au changement climatique en Méditerranée a également été lancée à Africités (cf. p. 3). Initiés par l'ADEME et mis en œuvre avec ses partenaires méditerranéens, ces Trophées s'adressent aux collectivités locales, aux universités, aux agences publiques ou encore aux ONG en association avec des acteurs locaux mettant en œuvre des projets d'adaptation au changement climatique dans les pays à climat méditerranéen.

> www.medadapt-awards.com

2-14 DÉC. 2018

COP 24
KATOWICE, POLOGNE

À la COP 24, l'ADEME suivra les négociations relatives au transfert de technologies et au CTN (Climate Technology Center and Network). L'Agence portera également des événements sur les pavillons France et Europe sur les thèmes de l'accès à l'énergie (en lien avec Mission Innovation) et des stratégies bas carbone des entreprises (avec le projet ACT). Sur le pavillon de la francophonie, l'Agence débattrà du défi de l'éclairage public dans les pays en développement. Aux côtés de ses partenaires, elle valorisera bien sûr les initiatives internationales sur le climat dans lesquelles elle est engagée (Alliance mondiale pour les bâtiments et la construction, MobiliseYourCity, convention des Maires en Afrique subsaharienne, Alliance solaire internationale, etc.) et apportera son expertise sur des sujets comme l'adaptation ou la neutralité bas carbone.